

Remaniement du gouvernement Prime à la fidélité et au talent

J. KOMBILE MOUSAVOU

Libreville/Gabon

Le léger remaniement gouvernemental consacre la moralisation de la vie publique et l'arrivée sur le devant de la scène de compatriotes aux compétences avérées.

UN peu plus de trois mois après sa formation, le gouvernement Issoze Ngondet a été légèrement remanié, lundi dernier, à la veille de la présentation des vœux de nouvel an au Premier ministre. Jusqu'alors ministre délégué auprès du ministre de l'Économie chargé de la Prospective et de la Programmation du développement, Pascal Houangni Ambourou devient ministre plein en charge du Pétrole et des Hydrocarbures en remplacement d'Étienne Dieudonné Ngoubou. Noël Mboumba est nommé ministre délégué à l'Économie et Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, jusqu'alors député du siège unique du département de la Haute-Banio, fait son entrée au gouvernement en qualité de ministre délégué au Budget. Ce qui constitue une véritable marque de confiance. Vu que cet inspecteur des Postes de 53 ans, fils d'un haut dignitaire de la République, sera resté fidèle au Parti démocratique gabonais (PDG) et



Pascal Houangni Ambourou, nouveau ministre du Pétrole et des Hydrocarbures.

Photo : Gaston Ngoubilli

à son chef, en dépit des soubresauts ayant secoué le groupe parlementaire PDG à l'Assemblée nationale ces derniers temps. Tant et si bien que la localité dont il est l'élu est devenue, au fil des scrutins, un véritable bastion du parti au pouvoir. Pour preuve, depuis deux législatures, il occupe sans discontinuité le siège du département de la Haute Banio à la première Chambre du parlement. Bien avant lui, depuis la restauration du multipartisme dans notre pays, ces prédécesseurs furent également issus des rangs du PDG. Et plus récemment, lors de la dernière élection présidentielle, le candidat du PDG est arrivé largement en tête dans sa circonscription politique. Dans tous les cas, son entrée au gouvernement marque quelque peu le retour en force, sur le devant

de la scène politique ninoise, des acteurs pouvant se prévaloir d'une certaine cote de popularité auprès des populations, donc de posséder des véritables fiefs. Car, quoiqu'en disent ou en pensent certains, il peut, à l'image du Garde des sceaux, Alexis Boutamba Mbina, se targuer d'une certaine légitimité sur ses "terres" et partant dans toute la province. Un attribut que ne possédaient pas forcément Marie-Françoise Dikoumba et Étienne Dieudonné Ngoubou, ses devanciers ninois comme lui au gouvernement. Ce dernier aura particulièrement éprouvé toutes les peines du monde à s'imposer sur la scène politique mayésienne. Il n'aura véritablement pas réussi à éclipser Angélique Ngoma avec laquelle il se livrait une guerre de leadership

sans merci, au grand dam des populations de la Basse-Banio qui lui reprochaient son "arrogance", sa méconnaissance des subtilités politiques locales et son assurance à toute épreuve. Plus grave, dans un entretien qu'il nous avait accordé dernièrement, le président de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis), Hervé Patrick Opiangah, avait clairement évoqué la responsabilité d'Étienne Ngoubou dans l'échec du chantier d'adduction d'eau de Libreville.

• **RESPONSABILITÉ** C'est dire que son éviction du gouvernement sonne véritablement comme la fin de l'impunité et participe de la volonté de moraliser la vie publique nationale. Autant dire un signal fort adressé à l'opinion publique natio-



Noël Mboumba devient ministre délégué à l'Économie.

Photo : Ollomo



Edgard Anicet Mboumbou Miyakou fait son entrée au gouvernement comme ministre délégué au Budget.

Photo : Mombo

nal. Désormais, comme l'avait indiqué le numéro un gabonais dans son discours des vœux à la Nation le 31 décembre dernier : "chacun doit rendre compte de son action et assumer l'entière responsabilité de ses actes. Ceci concerne autant l'infirmier que le médecin, l'instituteur que le professeur, le planton que le directeur général d'administration ou le ministre". Agir autrement, serait ramener à contre-courant des impératifs de développement et des exigences d'une Nation moderne à laquelle aspire le plus grand nombre. Ce qui sous-entend que, a contrario, tous les compatriotes méritants devront être honorés à la hauteur de leurs talents. C'est sans doute là, tout le sens de la promotion de Pascal Houangni Ambourouet. A 41 ans révolus, ce spécialiste des marchés

boursiers et financiers internationaux se voit ainsi confier un portefeuille hautement stratégique. Car le secteur pétrolier occupe une place prépondérante dans l'économie nationale. Nul doute que que son expérience glanée, entre autres, à BNP Paribas securities services et au Crédit agricole Cheuvreux en France et à la tête de la BVMAC, lui permettront de relever les nombreux challenges liés à un secteur en crise. Titulaire d'un master II "Finances et gestion des PME" de l'Idrac de Paris et d'un diplôme en économie internationale et de management obtenu à l'université d'Abertay Dundee en Écosse, Pascal Houangni Ambourou est le seul Gabonais à avoir été nommé à deux reprises par l'institut Choiseul, un think tank indépendant français, comme leader africain de demain.

Bio-portrait du nouveau ministre délégué au Budget

Edgard Anicet Mboumbou Miyakou : la moisson de la fidélité

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

LUNDI 9 janvier 2017, à la faveur d'un réajustement du gouvernement, Edgard-Anicet Mboumbou Miyakou est promu ministre délégué auprès du ministre du Budget, chargé du Budget et du Financement des pensions. Une belle récompense que de nombreux Gabonais considèrent, à bien des égards, comme la moisson d'une fidélité. Celle incarnée, de père en fils, depuis feu Omar Bongo Ondimba, envers un pouvoir régi par

le Parti démocratique gabonais (PDG). En effet, avant sa promotion dans le gouvernement, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou est le député régulièrement élu depuis 2006, dans le siège unique du département de la Haute-Banio (Ndindi). Né le 14 avril 1963 à Moanda, dans la province du Haut-Ogooué, il est marié et père de famille. Inspecteur central des Postes et Télécommunications, il débute sa carrière professionnelle à l'Office des Postes et Télécommunications (OPT) en qualité de chef adjoint de Division chargé du patrimoine à la Caisse d'épargne postale.

Il rejoint ensuite l'Agence de régulation des Télécommunications où il exerce en qualité de chargé d'études auprès du directeur général. Mais, grâce à son "savoir-faire, sa rigueur et son sens de responsabilité affiné", il devient directeur juridique et économique dans la même Agence. C'est en 2006 qu'il décide de creuser son sillon... politiquement. Il est encouragé par son géniteur, Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou, grand baroudeur politique. Depuis, sa simplicité aidant, il a su conquérir les cœurs des populations de la Haute-Banio qui n'ont cessé de lui accorder leurs suf-

frages, en témoignage de ce que Ndindi est devenu au fil des années, grâce, reconnaissent-elles, au mérite de son père, l'actuel conseiller politique du chef de l'Etat, appelé affectueusement "doyen politique" de la Nyanga. La fidélité à un régime politique, de même que les résultats frôlant les 100% à Ndindi, glanés par Ali Bongo Ondimba, lors de la dernière Présidentielle sont, à tout le moins, les facteurs adjuvants de cette promotion du reste méritée. Comme quoi, "malgré la durée de la nuit, le jour finit toujours par se lever", dit une sagesse bien connue de chez nous.



Edgard Anicet Mboumbou Miyakou.

Photo : Mombo

Passation de service au ministère des Hydrocarbures

Dans un climat surréaliste

SM

Libreville/Gabon

HIER, au terme de la cérémonie de passation des charges entre le nouveau ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambourou, et le ministre sortant, Étienne Dieudonné Ngoubou, une

scène surréaliste s'est déroulée à l'immeuble du Pétrole. De nombreux agents de cette administration, postés à l'entrée du bâtiment, au moment où leur désormais ancien patron quittait les lieux, se sont exprimés de manière fort bruyante. Ils avaient plusieurs griefs contre sa personne. Peu après, ce sont des agents de la Direction générale des Recherches (DGR)

qui ont envahi les lieux afin de sécuriser des documents administratifs. On apprend que plusieurs de ces documents auraient été saisis par les enquêteurs.

l'ancien ministre du Pétrole et des Hydrocarbures Etienne Dieudonné Ngoubou.



Photo : Arifide Moussavou

Communiqué

M. Étienne Dieudonné Ngoubou informe l'opinion publique nationale et internationale, qu'à la suite de la passation de service, hier mardi 10 janvier 2017, au ministère du Pétrole et des Hydrocarbures, il n'a jamais reçu de journaliste pour une interview encore moins pour faire une déclaration. Toutes les rumeurs qui circulent sur son compte relèvent de la pure intoxication et volonté manifeste de nuire à sa personne. Par conséquent, il tient à rendre un hommage appuyé au président de la République, chef de l'État, SE Ali Bongo Ondimba pour l'avoir appelé à ses côtés pour servir la Nation durant cinq années. Enfin, il l'assure de toute sa fidélité et de son soutien à sa politique de développement et de construction de notre cher pays.